

[Texte]

Coming back to the extent to which we had clear power to do that—and we had some doubts about that—we did not want to discuss those discussions asserting ours, which we might not in fact have.

Mr. Manley (Ottawa South): Have you thought at all about disclosure or some kind of controlling with respect to the service charge, not to depositors exclusively but on the loan side?

I will tell you where I am coming from on this. I have been getting some complaints from the small business community about bank charges to customers—not with respect to deposit-taking at all, but with respect to loans.

I will give you my most recent anecdote. A small business with a line of credit of \$30,000—so it is very small—phones the bank manager and says: I think I need a higher line of credit; I have all my accounting stuff together; I will buy you lunch and we will talk about it. He meets with the bank manager, buys him lunch, gives him his stuff, gets his line of credit doubled, and on his next statement from the bank there is a service charge of \$1,000 for having negotiated the new line of credit. There is no disclosure as to what this is based upon, no advance notice that this is a bank charge that is going to be incurred when you ask for an adjustment of your line of credit. It is \$1,000 on the line.

To complete the anecdote, my constituent said: okay, drop me back down to \$30,000 and send me \$1,000 for having renegotiated my lower line. Thank you.

In terms of that regulation, have you looked at how banks are dealing with their small business loan-taking customers?

Mr. Le Pan: Bill C-9 and related regulations deal not only with individual customers but also with business customers in a number of cases. In particular, one of the key features of that proposed regime is that institutions must maintain—I do not have Bill C-9 in front of me, and I cannot remember whether it is in the regulations or in the bill—a complete list of all the charges for the business services they will provide and have that list available to business customers on request. So Bill C-9 goes into more detail with respect to posting of those kinds of charges for individual customers.

• 1005

We believe that in the case of business customers, posting and things of that nature might be inappropriate, and it is not required. Indeed, posting of a whole range of business-related charges at the same time as one posted all the individual stuff might in fact reduce the availability for individual consumers to see what the charges were that applied to them.

Instead we went to requiring that there be available, within each location where business transactions are conducted, a complete list of all the outstanding charges that would apply to any kind of transaction. Previous to that, one of the major complaints we had heard from the small business community was that they could not even get a list from an individual institution of the standard charges. In a number of cases we understand that based on those standard

[Traduction]

Je reviens au pouvoir du gouvernement fédéral à cet égard. Nous ne voulions pas dans les discussions revendiquer un pouvoir que nous ne détenions pas.

M. Manley (Ottawa-Sud): Pour ce qui est de la publication des frais d'administration, avez-vous songé, outre ce qui concerne les déposants, à ce qui concerne les emprunteurs?

Voici pourquoi je vous en parle. J'ai reçu des plaintes de la part de petits entrepreneurs concernant les frais qu'on leur imposait, pas dans le cas de dépôts, mais dans le cas de prêts.

Voici l'anecdote la plus récente. Un petit entrepreneur qui avait une marge de crédit de 30,000\$ à sa banque, et on constate que c'est très peu, demande à son gérant de grossir cette marge. Il présente tous les documents comptables nécessaires, et ce, à l'occasion d'un déjeuner. Après avoir rencontré le gérant de banque, il obtient que sa marge de crédit soit doublée, mais il découvre peu après que la banque lui impose 1,000\$ de frais d'administration pour avoir négocié cette nouvelle marge de crédit. La banque n'a pas expliqué l'origine de ces frais, et l'entrepreneur n'avait jamais été mis au courant qu'ils étaient perçus dans le cas du relèvement d'une marge de crédit. Il s'agit de 1,000\$.

Je termine l'anecdote. Mon commettant a alors demandé à la banque de rabaisser sa marge de crédit à 30,000\$ et de lui donner un crédit de 1,000\$ pour avoir renégoié sa marge à la baisse. Merci.

Avez-vous envisagé l'effet éventuel de ce règlement dans le cas des petits entrepreneurs qui empruntent à la banque?

M. Le Pan: Le projet de loi C-9 et les règlements qui en découlent traitent non seulement des déposants particuliers, mais aussi des entreprises. Je n'ai pas sous les yeux les dispositions du projet de loi C-9 et je ne sais pas si c'est dans les règlements ou dans le projet de loi lui-même qu'on prévoit que l'institution doit tenir une liste exhaustive de tous les frais d'administration perçus et qu'elle doit la fournir lorsqu'il y a des propriétaires d'entreprises qui en font la demande. Mais le projet de loi C-9 prévoit très précisément que l'on devra afficher les frais d'administration imposés aux particuliers.

Nous estimons que dans le cas des clients commerciaux, l'affichage et des moyens semblables ne conviendraient peut-être pas et ne sont pas nécessaires. En fait, si l'on affichait toute une gamme de frais commerciaux en même temps que les frais pour les particuliers, ceux-ci auraient peut-être du mal à voir quels frais leur sont appliqués.

Au lieu de cela, nous avons exigé que soit disponible, en chaque endroit où se font les activités commerciales, une liste complète de tous les frais applicables à toutes sortes de transactions. Auparavant, les petits entrepreneurs se plaignaient de ne même pas pouvoir se procurer une liste des frais standards dans chaque institution. Nous croyons savoir que souvent, les institutions négocient des frais globaux par rapport à ces frais standards, et cela se produit de plus en